Lessines et Rebecq 2018

Description

Jeudi 7 juin 2018 Excursion SRHGx

Lessines, **citÃ© fondÃ©e, selon la lÃ©gende par Charlemagne, capitale du porphyre** (dâ??oÃ¹ proviennent nos antiques pavÃ©s de rues), **ville natale du poÃ¨te Louis Scutenaire et du peintre RenÃ© Magritte.** SituÃ©e sur la riviÃ¨re **Dendre** dans la province de **Hainaut**.



Chaque **vendredi saint, une procession de pÃ©nitents** (trouvant son origine au moyen-Ã¢ge).



Câ??est Ã Lessines en 1776, que naÃ®t la torrÃ©faction de la **chicorÃ©e Ã cafÃ©**. (**Pacha** > **Leroux**).



DÃ¨s **1835**, **Balthazar Mertens**, fabricant de cigare Ã Lessines, fonde la **premiÃ¨re fabrique belge dâ??allumettes sur la Dendre**.



Baxter : importante unitÃ© de production qui fabrique notamment des **mÃ©dicaments dÃ©rivÃ©s du plasma sanguin** et des produits permettant la dialyse Ã domicile, ainsi que dâ??un Centre EuropÃ©en de Distribution



Lâ??HÃ´pital Notre-Dame Ã la Rose **https://www.notredamealarose.be**



Lâ??HÃ´pital Notre-Dame Ã la Rose est un tÃ©moin exceptionnel de lâ??Ã©volution de lâ??architecture hospitaliÃ¨re, de lâ??histoire des soins de santÃ©, de lâ??histoire de la vie conventuelle, des mentalitÃ©s et des idÃ©es.

ClassÃ© au patrimoine majeur de Wallonie (1993) et dâ??Europe, lâ??HÃ´pital Notre-Dame Ã La Rose de Lessines (**1242**) constitue, **au mÃªme titre que les Hospices de Beaune (1443), en Bourgogne, lâ??un des derniers ensembles complets et autarciques des HÃ´tels-Dieu du Moyen Age.**

default watermark

Le Seigneur de la ville **Arnould dâ??Audenaerde, Grand Bailli des Flandres part en guerre contre lâ??Angleterre avec Louis IX**. Il est dÃ©jÃ **vieux** et il se doute quâ??il ne reviendra pas. Avant de partir il prÃ©voit une **aumÃ´ne de 3000 livres Ã redistribuer aux pauvres le jour de ses funÃ©railles pour racheter ses pÃ©chÃ©s.** Son Ã©pouse **Alix de Rosoit**, princesse et dame dâ??honneur de Blanche de Castille (mÃ¨re de Saint Louis), sa seule hÃ©ritiÃ¨re, garde lâ??argent pour fonder en lâ??an **1242 lâ??hÃ´pital destinÃ© Ã accueillir des malades pauvres Â» les plus pauvres dâ??entre les pauvres Â» ; ceux qui nâ??ont plus la force de mendier.**

Pourquoi Notre-Dame Â«Ã la roseÂ»? Ce nâ??est pas, Ã cause de la couleur rosÃ©e des briques du bÃ¢timent. Si lâ??hÃ´pital porte ce nom, câ??est grÃ¢ce Ã **Alix de Rosoit**. Celle-ci plaÃ§a en effet la fondation sous la protection de la Vierge et, suivant la lÃ©gende, lui dÃ©dia une des quatre roses qui ornaient son blason, ce qui expliquerait que ce dernier nâ??en compte plus dÃ©sormais que troisâ?¦



L**â??**HÃ´pital Notre-Dame fut dâ??abord un **HÃ´tel-Dieu destinÃ© Ã accueillir les pauvres et les indigents.** Lâ??HÃ´tel-Dieu est desservi, huit siÃ¨cles durant, par les **soeurs hospitaliÃ¨res de Saint-Augustin.** Ces dames apportent Ã lâ??hÃ´pital des biens en nature, en argent et en terres.

InaugurÃ©e en 1247, lâ??institution est dâ??abord **confiÃ©e Ã la garde dâ??une communautÃ© composÃ©e de religieuses et de religieux, les unes et les autres soignant les malades de leur sexe.** Plus tard, les religieuses devenant de plus en plus nombreuses, elles vont prendre en charge tous les pensionnaires, **lâ??ordre des frÃ¨res Ã©tant finalement supprimÃ© en 1532**.

Lâ??accueil du malade fait lâ??objet dâ??une vÃ©ritable liturgie. **Les soins sont autant physiques que spirituels.** La confession, la communion et lâ??onction des malades sont offerts comme chemin de guÃ©rison spirituelle en vue de la vie Ã©ternelle.

Avant toute admission, le **malade** devait passer au **confessionnal** et câ??est spirituellement propre quâ??il accÃ©dait Ã un **lit** en compagnie de trois Ã quatre autres patients dont la maladie nâ??Ã©tait pas forcÃ©ment la mÃªme que la sienne !

Plus tard, il devint **hospice** (pauvres + malades = ancÃªtre du CPAS) et fut finalement **fermÃ© en 1980**.

default watermark

Un complexe hospitalier autarcique original

Des bÃ¢timents en quadrilatÃ¨re du XVIe et XVIIe siÃ¨cles, sa ferme, ses terres, son jardin (potager, verger, plantes mÃ©dicinales, ses annexes (cimetiÃ¨re, glaciÃ¨re, distillerie), chapelle

Lâ??hÃ´pital ne **dÃ©pend** pas de la paroisse mais **de lâ??archevÃªchÃ© de Cambrai**. **Ce qui engendre la rivalitÃ© avec lâ??Ã©glise Saint Pierre avoisinante**.

Le site hospitalier jouit dâ??une **prospÃ©ritÃ© jusquâ??Ã la RÃ©volution**

. A la veille de la RÃ©volution lâ??hÃ´pital possÃ¨de **500 ha de terres**

. **A la RÃ©volution les biens privÃ©s tombent dans le domaine public**

. **Il nâ??est plus possible alors dâ??assurer les soins gratuitement.**

Fin 19Ã¨me siÃ¨cle lâ??hÃ´pital est sauvÃ© de la dÃ©crÃ©pitude par Marie-Rose Carouy, prieure en 1896 grÃ¢ce Ã la commercialisation dâ??un mÃ©dicament miracle lâ??Helkiase, poudre qui soigne les ulcÃ¨res et la peau.

- 

- 

default watermark

On possÃ¨de encore de nombreux tÃ©moignages de personnes vantant les mÃ©rites du remÃ¨de aux effets Â«miraculeuxÂ». En fait, câ??est un genre de mercurochrome avant lâ??heure, qui a sauvÃ© bon nombre dâ??ouvriers carriers de lâ??amputation (Lessines compte au dÃ©but du 20e une vingtaine de carriÃ¨res en activitÃ©). Il fut **commercialisÃ© jusque dans les annÃ©es 1950**.

Cet argent permit de restaurer, agrandir et refaire fonctionner lâ??hÃ´pital qui reprend un **second souffle jusquâ??en 1950. Alors il sâ??est transformÃ© en centre de gÃ©riatrie.**

Fin 1970, lâ??hÃ´pital (propriÃ©tÃ© du CPAS) est vÃ©tuste.

La concurrence de **deux nouvelles cliniques** crÃ©Ã©es au vingtiÃ¨me siÃ¨cle et la **crise Ã©conomique** qui frappait **Lessines** (les carriÃ¨res de porphyre employaient encore 5000 ouvriers en 1900 et nâ??en emploient plus que 300) avaient eu raison de ce haut lieu historique et architectural.

Dans **les annÃ©es 78**, le bourgmestre **Fernand Delmotte** parlait dâ??un *Â«chancre moyen-Ã¢geuxÂ»* et **on envisageait de tout raser pour en faire un parking**.

En 1983, les deux derniÃ¨res religieuses de lâ??hÃ´pital Notre-Dame Ã la Rose de Lessines **quittaient les lieux et le vieil hospice public laissÃ© Ã lâ??abandon depuis la guerre, fermait**

dÃ©finitivement ses portes, 740 ans aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© crÃ©Ã©.

Les habitants de Lessines se mobilisent et se groupent en **ASBL pour sauver lâ??hÃ´pital**. **1992** marquant le **750e anniversaire de la fondation de lâ??hÃ´pital**, lâ??amicale obtint des **fonds europÃ©ens** qui lui permirent de **rÃ©nover** plafonds, toitures et planchers en 3 ans au lieu de 20 sans cette aide. Une Ã©quipe professionnelle se mit Ã©galement en place, dirigÃ©e par un **conservateur amoureux du lieu**, **biologiste molÃ©culaire de formation, RaphaÃ«l Dubruyn.** Un Ã©norme travail a Ã©tÃ© accompli, mais il reste encore bien des choses Ã faire, telle la **restauration de la ferme**.

Au Moyen Age, lâ??hÃ´pital avait une forme en L et Ã©tait situÃ© le long de la riviÃ¨re. Il se composait dâ??une **grande salle des malades** construite selon le modÃ¨le dâ??une Ã©glise-halle, puis dâ??une petite aile pour les locaux annexes, comme **lâ??infirmerie** ou la **laiterie**. **ClassÃ© en 1940 et reconnu Patrimoine exceptionnel de Wallonie en 1993, il est devenu un musÃ©e**. Peut-Ãªtre prochainement reconnu par **lâ??UNESCO** ?

Evolution des bÃ¢timents

default watermark

Une **ferme** est Ã©galement bÃ¢tie, de lâ??autre cÃ´tÃ© de la Dendre (elle a continuÃ© Ã fonctionner jusque dans les annÃ©es **1990**). Ce systÃ¨me autarcique est copiÃ© sur celui des abbayes.

On y trouve donc aussi un **jardin**, un **verger**, un **cimetiÃ¨re** et des **animaux**. La ferme possÃ©dait en outre une **glaciÃ¨re**, qui servait Ã conserver les denrÃ©es et les compresses des malades, ainsi quâ??une **brasserie**.

Dans le mÃªme esprit, lâ??emplacement le long de lâ??eau est important Ã bien des Ã©gards. La **Dendre** servait de voie de transport, mais aussi de lieu oÃ¹ puiser nourriture et boisson et de source dâ??Ã©nergie, qui actionnait le **moulin de lâ??hÃ´pital**.

Les **bÃ¢timents** quâ??on connaÃ®t **aujourdâ??hui**, regroupÃ©s autour dâ??un joli cloÃ®tre gothique, sont plus tardifs. Ils furent **amÃ©nagÃ©s et transformÃ©s entre le 16e et le 18e siÃ¨cle**.

Câ??est la raison pour laquelle on note une diffÃ©rence dans les styles architecturaux: la faÃ§ade principale et la chapelle sont **baroques**, le cloÃ®tre **gothique**, la premiÃ¨re salle des malades **Ancien RÃ©gime**â?¦

Pourtant, il y rÃ¨gne une grande **harmonie**, sans doute parce que tout le mobilier de la vie quotidienne et religieuse a Ã©tÃ© prÃ©servÃ© au fil du temps, parfois relÃ©guÃ© au grenier, mais jamais dÃ©truit.

TÃ©moignage de ce que furent les soins mÃ©dicaux au cours des siÃ¨cles derniers. Riche dâ??un **mobilier de diverses Ã©poques**, dâ??un **matÃ©riel mÃ©dical trÃ¨s Ã©tonnant et de beaux exemplaires dâ??art religieux**, lâ??endroit nous fait dÃ©couvrir **comment on soignait autrefois les maux du corps et de lâ??Ã¢me, alors considÃ©rÃ©s comme Ã©troitement liÃ©s.**

Notre-Dame Ã La Rose abrite **deux musÃ©es** :

le premier, musÃ©e de la mÃ©decine : tout ce que renferme lâ??hÃ´pital, des meubles, des tableaux, des statues de saints et de saintes, des livres et missels, du tableau synoptique des papes, des instruments mÃ©dicaux (comme cette trousse complÃ¨te de trÃ©panation du XVIe siÃ¨cle), des pots de pharmacie, des broderies, des chandeliers, des objets usuels soigneusement conservÃ©s. Tout ici a valeur de tÃ©moignage sur lâ??histoire de lâ??hÃ´pital et la vie de piÃ©tÃ© quâ??y menaient les augustines.

Ã? ne pas manquer non plus, une superbe porte gothique du XIIIe siÃ¨cle, la visite dâ??une cellule de religieuse avec son lit Ã©tonnamment court (Ã lâ??Ã©poque, on dormait Ã moitiÃ© assis) et celle du Â«quartier de MonseigneurÂ» (oÃ¹ sÃ©journa notamment lâ??Ã©vÃªque FÃ©nelon) avec son magnifique lavabo en porcelaine et son passage secret.

Le **deuxiÃ¨me musÃ©e** quâ??abrite Notre-Dame Ã La Rose est donc le **musÃ©e communa**l et est installÃ© dans les anciennes salles des malades. Il sâ??agit dâ??un **musÃ©e dâ??histoire locale et de folklore** dont les sections les plus intÃ©ressantes sont celles consacrÃ©es aux armes, Ã la mode et aux industries (en particulier les carriÃ¨res de porphyre).

default watermark

La glaciÃ¨re et le jardin. Câ??est une petite maÃ§onnerie construite en **1860,** comprenant un **sas oÃ¹ lâ??on rangeait les victuailles** et un **puits** de 10 mÃ¨tres de profondeur et 8 mÃ¨tres de diamÃ¨tre **oÃ¹ lâ??on isolait la glace de lâ??hiver par un matelas de paille**. Cette glaciÃ¨re se trouve au fond dâ??une petite terrasse trÃ¨s ombragÃ©e **oÃ¹ lâ??on enterrait les plus pauvres**.

En contrebas on enterrait les bourgeois et les religieuses.

Le **cimetiÃ¨re a Ã©tÃ© transformÃ© en jardin de plantes mÃ©dicinales aux vertus thÃ©rapeutiques**, comportant des petites parcelles trÃ¨s prolifiques.

On y trouve entre autres :

- la **chÃ©lidoine** pour brÃ»ler les **verrues**,
- la **rue** une **plante abortive**,
- **lâ??absinthe**,
- la **reine des prÃ©s, anti douleur** depuis 2000 ansâ?¦..
- la **consoude** pour **cicatriser et souder les os**,
- la **pulmonaire** pour les **problÃ¨mes respiratoires** et
- le **sÃ©dum** pour **guÃ©rir les brÃ»lures**â?¦

Salle souterraine : *Dans cette salle se trouvent **deux gisants** dont peut-Ãªtre Arnould, dÃ©couverts au cours de fouilles dans la crypte sous la salle des malades.*

Rebecq

Rebecq est traversÃ©e par la **Senne** et se situe dans la province du Brabant Wallon



Monument aux frÃ¨res Solvay sur la place communale

Ernest et Alfred Solvay (1838-1922) **inventeurs du procÃ©dÃ© de fabrication de la soude**

Grand Moulin et Petit Moulin dâ??Arenberg

SituÃ©s de part et dâ??autre des chutes de la Senne : deux moulins Ã eau

default watermark

Le Grand Moulin

- 

- 

Datant vraisemblablement du **13e siÃ¨cle**, le Grand Moulin fut **reconstruit vers la moitiÃ© du 19e suite Ã un incendie** et abrite aujourdâ??hui dans ses diffÃ©rents Ã©tages des expositions. Le moulin a conservÃ© son **imposante machinerie qui Ã©tait actionnÃ©e par une roue Ã aubes dâ??un diamÃ¨tre de 7,50m.** Au premier Ã©tage, le **MusÃ©e du Porphyre et des carriÃ¨res** retrace lâ??histoire de cette pierre extraite de la grande carriÃ¨re de Quenast ainsi que la vie de ceux qui lâ??ont travaillÃ©e. Le porphyre est **une pierre dâ??origine volcanique** trÃ¨s dure. Câ??est une roche qui servait notamment Ã confectionner les pavÃ©s routiers belges. **Les carriÃ¨res de Quenast**, qui extraient du porphyre, forment **la plus grande carriÃ¨re Ã ciel ouvert dâ??Europe**. Objectif : ***rendre hommage Ã ceux qui ont travaillÃ© dans les carriÃ¨res, et faire en sorte que les habitants se rÃ©approprient ce pan dâ??histoire.***

default watermark

Ce moulin faisait partie de lâ??apanage des **Seigneurs dâ??Enghien.** Les terres dâ??Enghien â?? dont Rebecq faisait partie â?? furent rachetÃ©es par la **Maison dâ??Arenberg** en 1606. Le **grand moulin** fut dÃ©truit par un **incendie en 1853**. En 1860, le grand moulin comptait deux roues Ã aubes de 7,5 m de diamÃ¨tre ainsi que trois paires de meules. La levÃ©e des vannes permettait dâ??entraÃ®ner le mÃ©canisme intÃ©rieur. **Ce moulin a toujours servi Ã moudre de lâ??orge, de lâ??avoine et du seigle.** Vers la fin du XIXe siÃ¨cle, on y installa une **fabrique de soie artificielle** en remplacement des meules. Pour pallier le manque dâ??eau en pÃ©riode dâ??Ã©tiage, il fut placÃ© une machine Ã vapeur et la cheminÃ©e qui se dresse encore sur le site tÃ©moigne de cette Ã©poque. La fabrication de la soie artificielle ne connut de **succÃ¨s que peu de temps** et on en arrÃªta la production vers 1910. Le moulin servit **ensuite dâ??entrepÃ´t Ã grain et au broyage de cÃ©rÃ©ales destinÃ©es Ã lâ??alimentation du bÃ©tail. Il est restÃ© en activitÃ© jusquâ??en 1964.**

Le musÃ©e du Porphyre

Photos anciennes, livres comptables, pavÃ©s, outils, objets divers et mÃªme une berline tÃ©moignent, au musÃ©e du Porphyre, de lâ??histoire des carriÃ¨res (Quenast, Bierghes) avant la mÃ©canisation. En complÃ©ment, un film vidÃ©o montre lâ??exploitation et les utilisations actuelles du porphyre.

Le grand moulin comprend :

- la **salle des machines** : machinerie actionnÃ©e par une roue Ã aubes dâ??un diamÃ¨tre de 7,5m.
- Au premier Ã©tage se trouve le **MusÃ©e du Porphyre** qui tÃ©moigne du passÃ© et du prÃ©sent industriel de la rÃ©gion. Totalement rÃ©novÃ© par la Commune et inaugurÃ© en avril 2017.
- des **expositions** et autres **manifestations culturelles**.
- une **bibliothÃ¨que** communale et le **syndicat dâ??initiative** de Rebecq.

Le Petit Moulin dâ??Arenberg

- 
default watermark
- 

Il contient Ã lâ??heure actuelle une **forge** et une **ancienne machinerie toujours en Ã©tat de marche.**
Monument et site classÃ©s (17-03-1980)

Le petit moulin, construit en **1756,** fonctionnait grÃ¢ce Ã une **roue Ã godets** qui fut remplacÃ©e par une **turbine Ã eau en 1925**. Il fut Ã©rigÃ© pour **moudre du froment**, les installations du grand moulin ne permettant pas la mouture de cette cÃ©rÃ©ale. **Initialement, ce moulin comprenait deux paires de meules et on lui en rajouta deux autres vers la fin du XIX^{e} siÃ¨cle**.

Dans le petit moulin, on peut assister Ã des **dÃ©monstrations de meunerie ancienne**. Son impressionnante machinerie, actionnÃ©e par la **Senne** et toujours en activitÃ©, est amÃ©nagÃ©e de maniÃ¨re Ã **montrer les Ã©tapes de transformation du grain en farine**.

Les annexes du petit moulin comprennent dâ??**anciennes Ã©curies rÃ©novÃ©es, dans des bÃ¢timents du XIX^{e} siÃ¨cle.** Une de ces annexes abrite depuis peu la **Maison de la BiÃ¨re**. **En collaboration avec la Brasserie locale LefÃ¨bvre**, la Maison de la BiÃ¨re vous rÃ©vÃ¨le quelques secrets sur sa fabrication avant la mise en bouteille proprement dite. **Lâ??histoire de la fabrication de la biÃ¨re, lâ??Ã©volution de la brasserie des origines Ã nos jours, les types de biÃ¨res, le processus de fabrication, les produits, etc. La visite se termine par la projection dâ??un film sur la Brasserie Lefebvre.** Ce film explicatif et des panneaux didactiques rythment la visite. Sans oublier les outils de travail dâ??Ã©poque et les collections antiques et insolites.

A lâ??issue de la visite, une dÃ©gustation dâ??une biÃ¨re au fÃ»t (25 cl) de la Brasserie Lefebvre est offerte Ã la Taverne dâ??Arenberg situÃ©e Ã deux pas du musÃ©e.

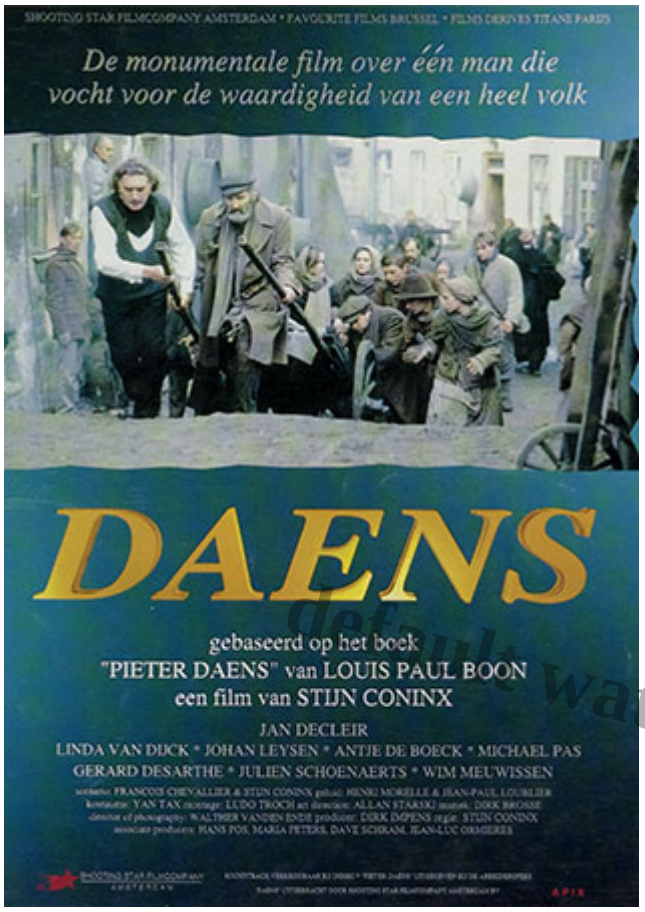
La fameuse **brasserie Lefebvre**, situÃ©e Ã **Quenast** en Wallonie, Ã une trentaine de kilomÃ¨tres de Bruxelles, **ne se visite pas.**

default watermark

La Brasserie Lefebvre, crÃ©Ã©e en 1876 au pied des carriÃ¨res de porphyre de Quenast et jeune de six gÃ©nÃ©rations, est restÃ©e une entreprise familiale. Elle occupe une quarantaine de personnes et exporte environ 75% de ses volumes produits dans plus de 50 pays.

Vous connaissez la **Barbar, lâ??Hopus, la Floreffe, la Blanche de Bruxelles, la Manneken Pils, m** ais connaissez-vous la **Moeder Overste, la Saison 1900, la Newton et la gamme de Belgian fruitÃ©es ?**

DAENS de Stijn Coninx



default watermark

La **haute cheminÃ©e de briques, la roue Ã aube de bois et les deux bÃ¢timents carrÃ©s des moulins** se reflÃ¨tent encore et toujours dans le courant de **la Senne**. Ce Â«morceauÂ» de XIXe siÃ¨cle a dâ??ailleurs sÃ©duit lâ??Ã©quipe du film **Â«DaensÂ», dont lâ??action se dÃ©roule vers 1893.**

Le rÃ©alisateur flamand **Stijn Coninx a choisi de tourner plusieurs scÃ¨nes de son long mÃ©trage sur le site des moulins de Rebecq, dits Â«dâ??ArenbergÂ» (2005). Le prÃªtre alostois dÃ©fenseur des droits des ouvriers, sa jeune paroissienne, la fileuse Nette Scholliers et le militant socialiste Jan De Meeter ont foulÃ© les pavÃ©s, les champs et les berges du petit village, renvoyÃ© le temps de quelques prises dans un 19Ã¨me siÃ¨cle clair-obscur.**

En Belgique au XIXe siÃ¨cle, le prÃªtre Adolphe Daens se dresse contre la misÃ¨re des ouvriers exploitÃ©s par les filatures dâ??Alost. Son combat lâ??amÃ¨nera Ã se confronter au patronat mais aussi Ã la hiÃ©rarchie religieuse. Une fresque sociale dominÃ©e par lâ??interprÃ©tation de Jan Decleir.

Categorie

1. SRHGx
2. voyages excursions

Tags

1. rÃ©sumÃ© d'excursion

date crÃ©Ã©e
2 mars 2021
Auteur
cblancke

default watermark